



Un p'tit mot trois p'tits pas

Novembre 2018 n° 96

Quelle vision d'Église à long terme avons-nous ?

édito

« Debout Peuple de Dieu ! [...] » Ce refrain bien connu d'un chant de nos assemblées paroissiales exprime l'invitation urgente à vivre la joie des croyants dont la vie est éclairée par la lumière de Dieu. L'invitation prend encore plus de force lorsque des événements assombrissent la vie de l'Église. Comme actuellement avec les révélations d'abus sexuels sur mineurs par des prêtres et des religieux, et qui rendent l'air irrespirable. Plutôt que de suffoquer, nous les baptisés, nous sommes sommés de réagir. C'est le sens de *La Lettre du Pape François au Peuple de Dieu* du 20 août 2018.

De l'humiliation à l'humilité, le Pape nous presse d'accepter notre solidarité. Nous partageons la responsabilité de la manière de nous situer les uns par rapport aux autres dans nos communautés paroissiales. Nous supportons des inégalités entre les responsables et animateurs pastoraux et le commun des fidèles : autoritarisme des uns, soumission des autres, perte par beaucoup du sens de la dignité humaine, de la liberté reçue de Dieu et à exercer au service de l'Église et du monde. C'est le cléricisme identifié et dénoncé par le Pape.

La confusion des repères conduit au crime. Le petit paye nos défaillances communes : « l'intégrité des mineurs et adultes vulnérables » est foulée au pied. Ne résonne plus le cantique de Marie : « Il disperse les superbes, il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles, il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides » (Luc 1, 51-53). La Justice de Dieu a été perdue de vue.

« Souviens-toi », clame la Bible qui presse le Peuple de faire mémoire de la présence agissante de Dieu dans le monde. Soumise à aucune condition, elle est l'expression de l'amour miséricordieux et sans limites de Celui qui se fait appeler Père. Dans les périodes de tourmentes, la Bible affirme la persistance du « petit reste » dont tout repart. En chaque croyant survit cette capacité donnée par Dieu d'aller de l'avant. C'est le sens même de la sainteté.

En mars 2018, cinq mois avant la *Lettre* que le Pape nous a adressée, avons-nous entendu « l'appel à la sainteté » qu'il nous a lancé déjà dans l'exhortation *Gaudete et exsultate* ? Il disait alors l'importance primordiale de notre appartenance

à un peuple pour marcher en présence du Seigneur : « Dieu nous attire en prenant en compte la trame complexe des relations interpersonnelles qui s'établissent dans la communauté humaine ». Les « abus de pouvoir et de conscience » dans l'Église nous immergent dans cette complexité des relations trop souvent dominées par des pensées et des actes incohérents et mortifères.

Pour sortir de « cette culture de mort », le Pape veut « promouvoir une culture [...] de la protection pour le présent et l'avenir ». Cette culture de vie doit « garantir et créer les médiations nécessaires pour apporter sécurité et protéger l'intégrité » de tous. Le défi est à hauteur d'une véritable « transformation ecclésiale et sociale ». Pour s'y engager, chaque baptisé est porté par la Parole de Dieu : « Choisis donc la vie pour que tu vives, et ta descendance après toi » (Deutéronome 30, 19).

« Que devons-nous faire ? », demandent les disciples de Jésus. « Elaborer des actions qui produisent des dynamismes en syntonie avec l'Évangile », nous répond le Pape. Pour atteindre cette « syntonie » ou harmonie, certains se sont déjà mis en prière et en réflexion pour « bâtir le présent et l'avenir ». Et ils font des propositions.

La Conférence des baptisés francophones demande « l'ouverture d'assises sur la gouvernance de l'Église de France [...] Il ne manque pas de forces, dans le monde catholique, pour donner de leurs compétences, de leur expérience et de leur foi au service d'une Église attentive aux appels de l'Évangile » (www.baptises.fr).

Les Scouts et Guides de France demandent aux évêques « d'organiser un synode à l'automne 2019 qui permettrait le débat sur ces sujets et dont la mise en œuvre serait en co-responsabilité entre clercs et laïcs, femmes et hommes, dans une dimension intergénérationnelle » (www.sgdf.fr).

Et nous, que demandons-nous ? Comment voulons-nous nous engager « dans la transformation ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin » ? Osons le partager.

Père Stéphane, sj

Îlet de Noël, sur l'esplanade du bienheureux frère Scubilion, les 22-23 décembre 2018

Artisanat de Noël, création de santons, espaces marmailles, concerts de chants de Noël, crèche vivante, restauration...



Conférence de Mgr. Aubry sur la Nativité, dimanche 15h

Un village chrétien de Noël organisé par la paroisse de N.D. de l'Assomption (Ste Marie) et l'Église 2.0



Bienvenue au Père Thang Nguon



Le père Thang Nguon a pris ses fonctions de Chapelain et de Supérieur de la Communauté jésuite de la Résidence du Sacré Cœur à Saint-Denis le 31 août 2018.

Né au Vietnam en 1963, il est arrivé en France à treize ans. Store Manager dans une entreprise commerciale pendant quatre ans, il entre

dans la Compagnie de Jésus à 28 ans. Après deux ans de Noviciat, quatre années de philosophie et de théologie, deux années de Régence où il est éducateur de rues auprès d'adolescents de Cergy, et encore deux années de théologie, il est ordonné prêtre en 2000 à Cergy (95). Envoyé à Bordeaux, il y reste six ans comme formateur en insertion sociale et aumônier au

collège jésuite Saint-Joseph de Tivoli. Puis il est envoyé en 2007 à la Communauté jésuite de Saint-Étienne dont il devient le supérieur en 2011. Pendant onze ans, il donne des cours de formation humaine dans un lycée professionnel de la Compagnie. Il y est aussi Surveillant d'études. Puis, c'est le départ pour La Réunion.

Il découvre peu à peu les lieux, les personnes, le fonctionnement de la Communauté, de la Chapelle, du Centre Saint-Ignace. D'un abord très facile, le père Thang n'aura pas de difficulté à construire une relation fraternelle et spirituelle basée sur la confiance et le service.

Un de ses objectifs : accompagner au mieux les personnes pour cheminer ensemble vers le Seigneur.

Beau programme !

Elie Cadet.



Chemin d'Avent

3 soirées en décembre : 18 h 45-20 h
les mercredis 5, 12 et 19
Salle Jean de Puybaudet



PAPE FRANÇOIS

L'appel à la sainteté dans le monde actuel

Exhortation apostolique
Gaudete et exsultate
19 mars 2018

PIERRE TÉQUI éditeur

A chaque Avent, le Conseil Diocésain de Pastorale du diocèse de Saint Denis propose des fiches de l'AVENT. Pour cette année, elles seront en lien avec l'exhortation apostolique du Pape François, «*Gaudete et Exsultate*» sur l'appel à la sainteté. Chaque fiche comporte des passages choisis de l'exhortation apostolique qui sont mis en lien avec les textes de lecture liturgique des dimanches de l'Avent. La première fiche aura comme titre «*Comment plaire à Dieu ?*» avec ce passage :

«Pour être saint, il n'est pas nécessaire d'être évêque, prêtre, religieuse ou religieux. Bien des fois, nous sommes

tentés de penser que la sainteté n'est réservée qu'à ceux qui ont la possibilité de prendre de la distance par rapport aux occupations ordinaires, afin de consacrer beaucoup de temps à la prière. Il n'en est pas ainsi. Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve. (...) Sois saint en luttant pour le bien commun et en renonçant à tes intérêts personnels.» (Gaudete et Exsultate 14)

Entrée libre, aucune préparation nécessaire, aucune inscription demandée.



L' Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (Acat) se réjouit de la libération de Me Nam (Nguyen Nhu Quynh), blogueuse vietnamienne. Elle avait été accusée de « propagande anti-État » et condamnée à dix ans de prison à cause de ses écrits en ligne et de ses activités de soutien aux victimes de la catastrophe environnementale de Formosa. Elle a pu retrouver ses enfants et sa mère et gagner avec eux les États-Unis où elle compte demander l'asile.

Nous avons prié pour elle au mois de juin !

Prochaines rencontres du groupe Acat

Vendredis 23 novembre et 21 décembre, 18h40, Accueil de la Résidence.



Film et spiritualité

Salle Jean de Puybaudet

Wild

Dimanche 11 novembre
17h30 – 20h

Film dramatique américain (2014) de Jean-Marc Vallée, d'après le livre du même nom de Cheryl Strayed. Avec Reese Witherspoon. Durée : 116 minutes.

Cheryl Strayed a un projet un peu fou : parcourir à pied (et sans entraînement !) le Pacific Crest Trail, ce sentier de grande randonnée qui va de la frontière mexicaine à la frontière canadienne en traversant la Californie, l'Oregon et l'État de Washington. Une marche solitaire de trois mois dans les bois, les forêts, les cailloux, dans la neige et dans le désert.

Elle emporte avec elle son passé, aussi lourd que son énorme sac à dos : l'échec de son couple, des années d'errance, d'addiction, de vie dissolue, la mort d'une mère trop tôt emportée par un cancer. En marchant, Cheryl se souvient, réfléchit, tire profit de quelques rencontres. Peu à peu, ce qu'il y a de meilleur en elle émerge de ses brouillards intérieurs. Et si ce

qui, au départ, avait des allures de chemin de croix se révélait chemin de vie ?

Un *road movie* rythmé par la musique, qui nous donne à contempler de magnifiques étendues sauvages et invite à réfléchir sur la place que nous donnons aux défunts dans notre vie.



Brendan et le secret de Kells

Dimanche 16 décembre
17h30 – 19h30

Film d'animation irlandais-franco-belge (The Secret of Kells, 2009) de Tomm Moore et Nora Twomey. Durée : 1h18mn.

Au IXème siècle, en Irlande. Brendan, 12 ans, vit dans l'abbaye de Kells que son oncle, l'abbé Cellach, travaille à entourer d'une enceinte de protection : toute la région vit dans la crainte des attaques des Vikings. L'arrivée au monastère du frère Aidan, célèbre enlumineur, gardien du « Livre de Kells », va changer bien des choses dans la vie de Brendan...

Film d'aventures, à tonalité initiatique, « Brendan et le secret de Kells » offre plusieurs niveaux de lecture, grâce notamment à sa richesse symbolique, ce qui en fait une œuvre pour tous (à partir de 8 ans). On se laissera séduire par la beauté de l'animation et la diversité des détails graphiques. Décors et personnages s'inspirent des enluminures du passé et nous en-

traînent dans un monde original qui tranche avec les standards habituels de l'animation.

À quelques jours de Noël, ce film lumineux nous adressera subtilement une invitation à transmettre la Parole pour répandre sa lumière sur le monde entier.



Les citronniers

Dimanche 13 janvier
17h30 – 19h45

Film franco-israélien-allemand (2008) de Eran Riklis avec Hiam Abbass (Salma Zidane), Ali Suliman (Ziad Dahoud), Rona Lipaz Michael (Mira Navon). Durée : 1h46mn. Prix du public au Festival de Berlin, section Panorama.

Salma vit en Cisjordanie, dans un village palestinien situé sur la Ligne verte qui sépare Israël des territoires occupés. Veuve, elle vit de la plantation de citronniers héritée de son père. L'arrivée de nouveaux voisins lui cause bien des problèmes : il s'agit d'Israël Navon, ministre israélien de la Défense et de son épouse, Mira. Son verger devient une menace pour leur sécurité, des mesures – radicales ! – s'imposent. Mais Salma n'a pas l'intention de se laisser faire...

À travers ce litige entre voisins, c'est bien sûr de leurs peuples dont il est question. Des peuples engagés dans une guerre qui semble ne devoir jamais finir, et dont chaque rebondissement accroît l'absurdité de leur situation. Mais c'est aussi l'histoire

de deux femmes solitaires, malmenées par des sociétés qui ne leur accordent guère d'autre droit que celui de se taire et de se soumettre. Une complicité muette va naître entre elles. Le dialogue sera-t-il un jour possible ?





Pages choisies

Bibliothèque de la Résidence du Sacré-Coeur

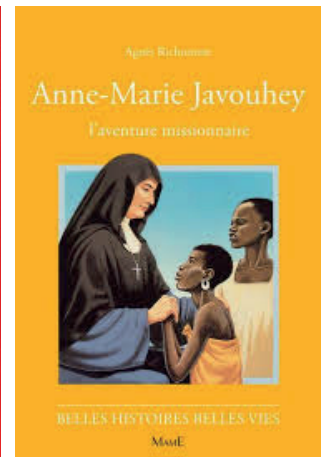
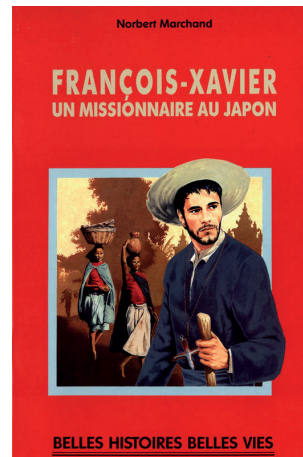
Aux Éditions Fleurus, dans la collection « Belles histoires, belles vies », des albums d'une quarantaine de pages, illustrées chacune de quatre vignettes de couleur représentant l'époque et les lieux où ont vécu des saints de tous les temps. Parus dans la seconde moitié du XXème siècle, ils intéressent encore enfants, ados et adultes de 9 à 80 ans et plus !

Connaissez-vous l'histoire de saint Augustin ? Celle de François-Xavier, ce prêtre jésuite envoyé aux Indes par Ignace de Loyola et qui annonça l'Évangile en Inde, en Insulinde et au Japon ? De Thérèse d'Avila et de Jean de la Croix, réformateurs du Carmel, mystiques, saints et docteurs de l'Église ? Celle de Louis-Marie Grignion de Monfort, fondateur des Montfortains et des Filles de la Sagesse ? Celle de Jean Bosco, l'ami des jeunes, fondateur de la Société de saint François de Sales, et de l'institut des filles de Marie-Auxiliatrice (Salésiennes) ? Et celle d'Anne-Marie Javouhey, « allée au bout du monde pour y planter l'Évangile », fondatrice de la congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny ? Connaissez-vous l'histoire de l'humble Fille de la Charité Catherine Labouré, et de la Médaille miraculeuse ? Celle de Charles de Foucauld, militaire puis moine puis ermite en Algérie, menant une vie pauvre et cachée comme Jésus à Nazareth ? Et d'autres saints encore ?

Lire ces albums est une façon agréable de découvrir les grandes étapes de leur vie, racontées avec talent et beaucoup d'enthousiasme par Agnès Richomme, Gaston Courtois, Norbert Marchand, etc.

L'amour de Dieu et des plus pauvres, des exclus de la société, les a poussés et soutenus pour affronter les obstacles, les dangers parfois, les incompréhensions, les épreuves, les souffrances...

De belles histoires, de belles vies, qui vous donneront peut-être l'envie d'emprunter ensuite à la Bibliothèque de la Résidence des biographies de saints plus fouillées, ainsi que leurs écrits !



Mgr Óscar Romero

« Dieu est passé par le Salvador ». Jon Sobrino

Éditions Fidélité, collection Sur la route des saints, 2015, 120 pages

«Le monde des pauvres nous apprend que la libération arrivera non seulement quand les pauvres seront les destinataires privilégiés des attentions des gouvernements et de l'Église, mais bien quand ils seront les acteurs et les protagonistes de leur propre lutte et de leur libération en démasquant ainsi la dernière racine des faux paternalismes, même ceux de l'Église.» Ces propos ont été tenus par Monseigneur Óscar Romero à l'Université catholique de Louvain le 2 février 1980, lors de la réception de son doctorat *honoris causa*. Pourquoi ces propos si engagés ?

C'est que depuis 1931 la population salvadorienne, composée en majorité de paysans sans terre, vit dans des conditions très difficiles car la propriété de la terre est concentrée entre les mains de quelques riches familles. En raison de l'agitation sociale, le pouvoir a été confié à l'armée. En 1979, une junte militaire prend le pouvoir. C'est la guerre civile avec des dizaines de milliers de morts et la paralysie de l'économie. Des chrétiens considèrent que l'exploitation de l'homme par l'homme ne correspond pas au plan de Dieu et s'organisent pour dénoncer les injustices. Beaucoup sont arrêtés, torturés, assassinés ou portés disparus.

C'est dans ce climat de violence extrême qu'Óscar Romero devient l'archevêque de San Salvador le 22 février 1977. Le théologien de la libération Jon Sobrino, jésuite espagnol et

missionnaire depuis 1957 au Salvador, fut son proche collaborateur et ami pendant les trois années. Dans ces pages souvenirs rédigées en 1989, il analyse l'évolution de la pensée et de l'action de cet homme jusque-là très conservateur et influencé par l'Opus Dei et témoigne du « changement radical à la fois comme évêque, comme chrétien et comme citoyen du Salvador » qui s'opéra en lui. « Il choisit le côté des paysans, il devint leur défenseur, la voix des sans-voix », malgré les attaques verbales et les menaces de mort. Le 24 mars 1980, Mgr Romero était abattu d'un coup de fusil alors qu'il célébrait la messe.



Venez emprunter ces livres, et bien d'autres, à la **Bibliothèque de la Résidence du Sacré-Cœur**
31 rue Sainte-Anne, 97400 Saint-Denis
Tél. 0262 90 27 85
courriel : bibliotheque.residence@wanadoo.fr
Ouverture de 8h30 à 11h
Le mardi, le jeudi et le 1er samedi du mois
Prêt gratuit : 3 livres pour une durée de 1 mois renouvelable sur demande.

Centre Saint-Ignace, 31 rue Sainte-Anne, 97400 Saint-Denis. Tél. Accueil : 0262 90 28 41

Courriel : ignace974@jesuites.com - Site web : www.jesuites974.com - Facebook : [jesuites974](https://www.facebook.com/jesuites974) - Twitter : [@jesuites974](https://twitter.com/jesuites974)

Ont participé à ce numéro : Elie, Françoise, Monique, Roland, Stéphane, Thang. Tirage : 1250 exemplaires. ISSN 2110-4387